

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean-Claude CHARREZ

Chronique des spectacles

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1964, tome 62, p. 148-151

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

## *Chronique des spectacles*

**Ballets Serge Golovine**

**(8 mars)**

Le programme : de la danse classique dans toute sa profonde beauté.

On ne sait s'il faut admirer davantage en Serge Golovine la passion de Narcisse ou la souplesse d'oiseau.

On se demande encore ce qu'on vit de plus beau de ce couple de vendangeurs, délicieux de jeunesse — ou de ce « *Per tre personae* » si puissamment tragique.

On rêve encore de la grâce frémissante du « Cygne Noir ».

Oui : une grande porte ouverte pour un soir sur la beauté...

### **Un saut de Serge Golovine**





### Les ballets Serge Golovine

#### Les 4 Barbus

(8 avril)

Quatre barbes (piquantes) en un seul chœur — un sourire : et voici le Montmartre gouailleur des amoureux mauvais-garçons ;

voici la nostalgie des braves marins bretons ;

voici l'humour macabre des chansonniers de Paris ;

voici, réunis, le grotesque et le fin ;

enfin... voici... la « Pince à Linge » (arrangement pour quatuor à barbes).

Et le public n'eut qu'un regret : celui de voir arriver la fin.

#### Chœur mixte et orchestre des J. M.

(18 avril)

Emouvant hommage, tout d'abord, au chanoine Broquet, avec entre autres chefs-d'œuvre les magnifiques Hymnes à la Sagesse et à la Charité. Le chanoine Pasquier, en digne fils spirituel du compositeur, sut communiquer au chœur mixte toute la chaleur nécessaire à l'exécution de telles pages.

Egalement dirigé par M. Pasquier, l'orchestre des J. M. mit toute son ardeur dans un concerto pour clavecin de Bach, et dans la très belle, mais difficile, suite en ré du même compositeur. Quant au chanoine Athanasiadès, inaugurant en soliste le nouveau clavecin, il se montra plus brillant que jamais.

Ce furent enfin d'éclatantes sonneries de trompettes, et la voix puissante de Roland Fornerod entonnant le « *Te Deum* » de Charpentier. Parmi les beaux moments qui suivirent, rappelons l'annonce du « *Judex* », rendue par Fornerod avec toute la majesté désirable, et, juste après, l'admirable solo « *Te ergo quaesumus* » d'A. Studer ; rappelons aussi la grandiose exultation finale du chœur et de l'orchestre.

Voilà, en bref, un très beau concert, fruit du dévouement de chacun, et du chanoine Pasquier tout particulièrement.

### **Musique iranienne (MM. Safvate et Chemirani) (19 avril)**

Lorsque M. Chemirani apprit que son public, ce jour-là, serait un peu restreint, il répondit d'une voix très douce : « Cela ne fait rien, la musique iranienne est une musique confidentielle... ».

C'est en quelques mots l'atmosphère de tout ce concert : une musique doucement profonde, un rythme resté pur et sacré ;

l'âme d'un peuple qui sait encore s'émouvoir et méditer.

On ne saurait trop insister sur la beauté d'une telle tradition, sur ce qu'elle a de neuf aussi, et d'apaisant, pour des oreilles européennes souvent saturées de rythmes bruyants et standardisés.

Espérons revivre encore de tels moments de sérénité.

### **Knock**

**(21 avril)**

C'est avec un grand talent que le « Grenier de Toulouse » révéla « Knock » au public de la Grande Salle. J. Bousquet, acteur et metteur en scène, tint remarquablement le rôle difficile du « Docteur » ; chaque personnage, d'ailleurs, montra autant d'art que d'humour.

Il faudrait énumérer chacune des « consultations » du 2<sup>e</sup> acte, évoquer le pittoresque tambour de ville (C. Marcan), ou l'imposante paysanne (S. Courtal). Disons seulement le vif plaisir que chacun trouva à cette soirée théâtrale.

### **Ensemble baroque de Paris**

**(1<sup>er</sup>**

**mai)**

Six pièces au programme de cette soirée unique, plus les bis : autant de précieux bijoux à ce collier inestimable que le public aunois reçut en cette fin de saison ; autant de bijoux taillés adroitement par le basson dans le diamant du clavecin et la topaze du violon, et finement ciselés par la flûte et le hautbois.



**M. le chanoine Pasquier le 18 avril**

Admirable sonorité de la flûte (J.-P. Rampal), grande musicalité du hautbois (P. Pierlot), unité absolue de l'ensemble : tout fut parfait, pour notre plus grand plaisir.  
Un concert qui fait honneur aux J. M. de St-Maurice.

Jean-Claude CHARREZ, Rhét.